

Le Saint-Père, après avoir rappelé l'époque glorieuse de saint Etienne, sa soumission à Rome, a parlé de l'éducation du peuple moderne et spécialement des besoins du peuple hongrois.

A plusieurs passages, les vivats éclatent de toutes ces poitrines haletantes.

A la fin du discours tous crient pendant dix minutes : *Eljen ! eljen !*

Le Pape était très ému.

Les discours terminés, on présente au Pape l'adresse dans une superbe reliure en maroquin blanc, portant en relief les armes pontificales et une douzaine de gros volumes richement reliés, contenant un million huit cent mille signatures.

Enfin, les pèlerins sont admis au baisement du pied.

Le Saint Père a donné aux chefs du pèlerinage un petit camée monté en or. Aux autres pèlerins, une médaille.

L'audience a pris fin à une heure et demie.

Parmi les dames présentes, on remarquait la comtesse Esterhazy, une des plus grandes beautés de l'aristocratie hongroise.

Lord Lyons.—Les journaux anglais annoncent la mort de lord Lyons, ancien ambassadeur d'Angleterre à Paris. Avant de mourir, lord Lyons s'est converti à la religion catholique. Cette conversion a eu lieu il y a quelques semaines. Lord Lyons, encore dans toute la plénitude de ses facultés, a abjuré le protestantisme entre les mains de Mgr Butt, évêque de Southwark. Depuis longtemps déjà, lord Lyons se faisait instruire et, depuis quelques semaines, il assistait assidûment aux offices de l'Eglise ; c'est même pour cette raison qu'il avait différé son retour à Paris, où il devait remettre ses lettres de rappel au président de la République.

Où sont les vrais Eteignoirs ?

A la rentrée solennelle de l'Institut catholique de Paris, Mgr d'Hulst, recteur, a prononcé un discours. Nous en détachons l'intéressant passage que voici :

« Vous me direz peut-être que, pour parler d'espoir au temps où nous sommes, il faut un vrai parti pris d'optimisme. Je ne sais quelle brume épaisse et malsaine couvre le ciel et empoisonne l'atmosphère. Ceux qui vantaient le plus le progrès, baissent la tête quand on leur montre partout les signes de la décadence. Une odeur de corruption monte de toutes parts et vous prend à la gorge.

« Eh bien, Messieurs, c'est justement quand il fait ce temps-là dehors qu'on aime à rentrer chez soi. Heureux ceux qui, en rentrant, trouvent une demeure éclairée et salubre ! Lumière et